

Peps

C'était la scientifique française de « Lost »

Morte à 65 ans, l'actrice croate Mira Furlan avait tourné avec Kusturica, mais était connue surtout depuis « Lost ».



© Belga

« NINJA WARRIOR, LE PARCOURS DES HÉROS » (TF1 SAMEDI À 21H05)

La Belge qui est accro à « Ninja Warrior »

Chloé Henry – qui y fait une 4^e apparition – a toujours eu envie de revenir dans l'émission



Compétitrice dans l'âme, Chloé Henry, la championne belgo-américaine de saut à la perche, participe pour la quatrième fois à « Ninja Warrior », ce samedi soir sur TF1. L'athlète de 32 ans veut prouver que les femmes peuvent aussi battre des records. Avant le Covid-19, elle se préparait même pour participer aux Jeux Olympiques, initialement prévus à Tokyo, en 2020.

↳ Pourquoi tentez-vous à nouveau votre chance ?

« Ninja Warrior » me permet de mettre mes compétences au profit d'une situation que je ne connais pas. Quand on arrive sur le plateau de tournage, on découvre le parcours pour la première fois, on visualise, puis on s'adapte. J'adore l'adrénaline que me procure cette émission. Elle est devenue une véritable addiction. À chaque obstacle réussi, je ressens un effet de satisfaction très intense. On a toujours envie de revenir, de faire mieux et de se surpasser. J'adore les défis. Mon objectif est d'aller le plus loin possible.

↳ Les précédentes années, que vous a-t-il manqué pour atteindre le buzzer ?

Je ne suis pas quelqu'un qui a beaucoup d'endurance. J'ai donc manqué de force dans les avant-bras. Dès que j'arrivais au quatrième obstacle, celui juste avant le buzzer, j'étais épuisée au

niveau des bras. Même si je m'étais un peu entraînée, je ne suis pas une escaladeuse. J'avais des progrès à faire.

↳ Le parcours est-il aussi bien adapté aux hommes qu'aux femmes ?

Le parcours entre les hommes et les femmes est différent, notamment au niveau de la distance à atteindre avec les bras. Le mur à escalader est aussi un plus bas. Les femmes n'ont pas exactement les mêmes capacités que les hommes, mais peuvent tout de même devenir des sportives



Pour moi, le plus difficile a été de trouver des endroits pour s'entraîner

de haut niveau. Même si nous sommes physiquement différentes, nous pouvons obtenir les mêmes résultats que les

hommes. Il ne faut pas nous sous-estimer.

↳ Cette année, qu'est-ce qui a été le plus difficile ?

Le plus difficile a été de trouver des endroits pour s'entraîner. Je n'ai pas eu la possibilité de m'entraîner avec des obstacles. Je n'ai pu travailler que ma force. Chaque année, le parcours de « Ninja Warrior » devient de plus en plus difficile. C'est chouette, car cela nous permet de dépasser nos limites. Je vis à Bruxelles depuis l'âge de huit ans. À quatre ans, j'ai fait de la gymnastique, puis j'ai débuté le saut à la perche. Cette discipline est rapidement devenue ma spécialité. Je me suis entraînée à Gand et aux Pays-Bas. À Bruxelles, il n'y a pas vraiment d'endroits où s'entraîner, et c'est dommage. Cela dit, j'adorerais qu'une version belge de « Ninja Warrior » voie le jour.

↳ En coulisses, ressentez-vous une pointe de compétition entre les candidats ?

Il y en a un peu, forcément. On a tous envie d'être qualifié en demi-finale. Cela dit, tout le monde est très sympa. L'ambiance est chouette et les profils sont très différents. Certains sont là pour s'amuser, d'autres pour battre des records. Je rencontre chaque année des personnes formidables avec qui je partage la même passion pour le sport.

RINO GALLO

Cette fois, elle compte bien arriver jusqu'au buzzer. © TF1

VINCENT LONDEZ

D'« Ennemi public » à « Lupin » sur Netflix



Il jouait un des frères Stassart dans la série belge © M.D.

Dans la série événement de Netflix, « Lupin » – la production étrangère la plus regardée aux États-Unis – il est le capitaine Romain Laugier. Derrière cet enquêteur baladé dans tout Paris par le gentleman cambrioleur moderne (Omar Sy) : Vincent Londez. Son visage n'est plus inconnu des habitués de la plateforme, et encore moins pour les Belges, depuis un petit temps : l'acteur français, mais installé (et bien) en Belgique, est passé d'« Ennemi Public » à « Into the night », déjà sur la plateforme. On fait les présentations avec un acteur français qui a le sourire et le vent poupe. Mais qui doit un peu son succès à notre pays !

↳ On peut dire que vous êtes devenu belge, Vincent ?

Oui, on peut le dire ! Ça fait un bail que je suis ici. La Belgique m'a ouvert les bras, m'a offert des projets magnifiques. Et

mon fils est né à Bruxelles, à Saint-Pierre, donc je commence à me sentir très belge. Je pense le changer sur ma carte d'identité... mais c'est un secret ! (sourire)

↳ D'habitude, les artistes belges partent en France pour « percer ». Vous, votre carrière a décollé en Belgique...

Oui et j'ai des amis belges comédiens qui me disent : « qu'est-ce que tu fous ici ? » Ils avaient tort ! Je suis arrivé à un moment où il se passait énormément de choses ici ; Je suis un Français qui a beaucoup voyagé, de nature très cosmopolite et Bruxelles est une ville qui a un ADN très attirant pour moi.

↳ Le début de cette envolée, c'est « Ennemi public ». Vous êtes arrivé comment dans cette série... belge ?

On est juste deux Français

dedans. J'ai passé une audition et j'ai eu la chance d'intéresser très rapidement les créateurs de la série.

↳ Vous avez été adopté par Netflix après « Into the night » (de la même boîte de production que « Ennemi public ») pour vous retrouver dans « Lupin »...

Le showrunner de « Lupin » a appelé celui de « Into the night » pour demander comment j'étais. Et ça s'est fait très rapidement. Ça met en confiance évidemment.

↳ Le tournage de la série s'est déroulé en pleine pandémie...

On a en fait débuté en octobre 2019 et la pandémie a interrompu beaucoup. On a fait 100 jours de tournage étalés sur une année en fait, ce qui est extrêmement long. Et, au début de la pandémie, personne ne savait si on allait pouvoir

terminer les tournages un jour.

↳ Votre personnage d'enquêteur passe un peu pour un con qui s'énervait vite...

C'est presque un personnage de comédie, ce flic ! Ce n'est pas l'adversaire de Lupin, mais c'est celui qui arrivera toujours trop tard.

↳ Là, vous rempilez pour la saison 2 de « Into the Night » et ensuite ?

On a aussi tourné cinq épisodes de plus pour « Lupin », mais on ne sait pas encore quand ils sortiront.

CHARLOTTE VANBEVER

